

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Rétrospective. Histoire de la société de statistique de Paris. 4. De 1911 à 1935

Journal de la société statistique de Paris, tome 130, n° 2 (1989), p. 103-111

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1989__130_2_103_0

© Société de statistique de Paris, 1989, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/legal.php>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

IV

RÉTROSPECTIVE

HISTOIRE DE LA SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE DE PARIS 4. DE 1911 À 1935

On a rappelé ci-après les principaux événements de la vie de la Société de statistique de Paris entre son 50^e et son 75^e anniversaire. Cet article fait suite à trois articles précédents traitant de la création de la société en 1860 et de sa vie au cours des 50 premières années ¹.

VIE DE LA SOCIÉTÉ DE 1911 À 1935

La Société de statistique de Paris continue à se développer au cours de la période 1911-1935. Le nombre de membres titulaires passe de 300 à 700 environ. Parmi ceux-ci, on compte un prix Nobel de médecine Charles RICHET, un prix Nobel de la paix Léon BOURGEOIS, deux présidents de la République Paul DOUMER et Raymond POINCARÉ, de nombreux membres de l'Institut.

La Société jouit d'un grand prestige sur le plan national et international.

Action de la Société en faveur de la Statistique générale de la France

Le 8 avril 1921, une délégation de la Société, composée du président François SIMIAND, des vice-présidents Émile BOREL, André LIESSE, Édouard GRUNER, du secrétaire-général Alfred BARRIOL et du secrétaire des séances Irénée BROCHU, se rend à l'Élysée. Le président de la République Alexandre MILLERAND accepte, tout d'abord, le titre de membre d'honneur de la Société qui lui est proposé. La délégation lui soumet ensuite un double vœu, qui avait déjà été présenté à la présidence du Conseil en 1920, et qui tendait, d'une part, à ce que les services de statistique des différents ministères soient coordonnés et centralisés autour de la Statistique générale de la France, ou tout au moins en reçoivent toutes directives utiles; et, d'autre part, que ce service central de statistique soit placé auprès de la présidence du Conseil ².

Le 24 décembre 1934, la Statistique générale de la France est rattachée à la présidence du Conseil. Le 30 octobre 1935, elle reçoit les pouvoirs nécessaires pour assurer une liaison indispensable entre les divers services qui établissent des statistiques; à cette date est créé un Conseil supérieur de statistique ³.

1. Histoire de la Société de statistique de Paris — 1 : Sa création en 1860, JSSP, tome 128, 1987, n° 4, 239-242 — 2 : De 1860 à 1885, JSSP, tome 129, 1988, n° 3, 193-201, — 3 : De 1886 à 1910, JSSP, tome 129, 1988, n° 4, 277-285.

— Cf. P. DEPOID, Contribution à l'histoire de la Société de statistique de Paris, JSSP, tome 102, 1961, n° 2, 82-188.

2. JSSP, tome 62, 1921, n° 5, 146-147.

3. JSSP, tome 76, 1935, n° 12, 346-374.

*Institut de statistique de l'Université de Paris*¹

La création d'un Institut de statistique rattaché à l'Université de Paris a marqué en 1922 un sérieux progrès de l'enseignement de la statistique en France. Il n'existait guère alors qu'un seul cours spécial en France, celui de la Faculté de droit de Paris.

C'est Émile BOREL qui a professé pendant les deux premières années le cours sur le calcul des probabilités et ses applications à la statistique. Georges DARMOIS lui a succédé dès 1924-1925.

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE DE PARIS

Le Journal a paru mensuellement sans interruption au cours de la période 1911-1935. Les numéros publiés pendant les vacances août, septembre et quelquefois juillet, sont regroupés.

Le nombre de pages annuel moyen est de 427 pour un format 19 × 28 cm.

EFFECTIFS DE LA SOCIÉTÉ

Le nombre de membres de la Société a augmenté régulièrement au cours de la période 1911-1935.

— En 1910, la Société comptait 377 membres dont 279 membres titulaires, 31 membres correspondants et 67 membres associés.

— En 1935, l'effectif est de 752 membres dont 1 membre d'honneur, 706 membres titulaires, 39 membres honoraires, 6 membres correspondants.

Le membre d'honneur était : Alexandre MILLERAND, ancien président de la République.

Parmi les membres titulaires, on relève :

— 1 prix Nobel de médecine en 1913 : Dr Charles RICHET,

— 12 membres de l'Institut : Émile BOREL, Clément COLSON, Albert DELATOUR, Eugène d'EICHTAL, Frédéric FRANÇOIS-MARSAL, André LIESSE, Marcel MARION, Germain MARTIN, Dr Charles RICHET (déjà cité), Georges-Henry RISLER, Charles RIST, Henri TRUCHY.

— 5 anciens ministres : Pierre CATHALA, Adolphe LANDRY, Charles de LASTEYRIE, Louis MARIN, Bertrand NOGARO.

— 52 professeurs, dont : Émile BOREL (déjà cité), Georges DARMOIS, François DIVISIA, André LIESSE (déjà cité), François SIMIAND.

— 113 membres dans le secteur « assurances ».

— 77 membres dans le secteur « banques et établissements de crédit »,

— 17 sociétés ou organismes collectifs dont 10 banques, 4 sociétés d'assurance.

On compte une trentaine de statisticiens et une cinquantaine d'actuaire.

Au cours de la période 1911-1935, on note parmi les membres de la Société les décès suivants :

— Prince Roland BONAPARTE, entré en 1885, décédé en 1924.

— Léon BOURGEOIS, entré en 1885, décédé en 1925. Il était au moment de sa mort président du Sénat. Il a été le premier président de la Société des Nations. Prix Nobel de la paix en 1920.

— Raymond POINCARÉ, entré en 1892, décédé en 1934. Il a été nommé membre d'honneur après son élection comme président de la République, en 1913.

— Paul DOUMER, entré en 1895, décédé en 1932 alors qu'il était président de la République. Il avait été nommé président d'honneur de la Société en 1906.

1. JSSP, tome 69, 1928, n° 3, 104.

PRÉSIDENTS DE LA SOCIÉTÉ DE 1911 À 1935

1911. Charles LAURENT, 1856-1939.

Ancien élève de l'École Polytechnique, inspecteur général des finances. Directeur général de la Comptabilité publique en 1895. Membre du Conseil d'État. Président de la Cour des Comptes en 1907.

1912. Édouard DESROYS DU ROURE, 1852-1933.

Directeur des finances de la Ville de Paris et de la Seine. Administrateur, puis président du Conseil de la Caisse d'épargne de Paris. Vice-président de l'Institut international de l'épargne.

1913. Gaston CADOUX, 1857-1930.

Contrôleur des Services du gaz et de l'électricité de la Ville de Paris. Président de la Commission de statistique des grandes villes à l'Institut international de statistique.

1914. Michel HUBER, 1875-1947.

Ancien élève de l'École Polytechnique. Entré à la Statistique générale de la France en 1901, il en devint le directeur en 1919. Professeur à l'Institut de statistique de l'Université de Paris, vice-président de l'Institut international de statistique. Nombreux travaux statistiques, en particulier en démographie et dans la technique des recensements. Il a publié des ouvrages de technique statistique tels que : « Démographie et statistique sanitaire », « Statistique appliquée aux affaires », en collaboration avec Adolphe LANDRY « Traité de démographie ». Il a créé un prix décerné par la Société de statistique de Paris.

1915. Maurice BELLOM, 1886-1919.

Ancien élève de l'École Polytechnique, ingénieur en chef au Corps des Mines. Lauréat de l'Académie des sciences morales et politiques et de l'Académie française pour ses travaux relatifs à l'amélioration du sort des classes ouvrières et au soulagement des pauvres.

1916. Miranda MALZAC, 1850-1925.

Maire d'Alais 1878-1884, député 1894-1898. Administrateur d'un entrepôt de tabacs.

1917. Raphaël-Georges LEVY, décédé en 1933.

Financier et économiste, collaborateur de nombreuses revues, professeur à l'École libre des sciences politiques. Membre en 1913 de l'Académie des sciences morales et politiques. Sénateur de la Seine de 1920 à 1927.

1918. Eugène d'EICHTAL, 1844-1936.

Vice-président de la Compagnie des chemins de fer du Midi. Directeur de l'École libre des sciences politiques en 1912. Membre de l'Académie des sciences morales et politiques en 1905.

1919. Paul MEURIOT, 1861-1919.

Professeur agrégé d'histoire, docteur ès-lettres.

1920. Gabriel DELAMOTTE, 1858-1950.

Inspecteur des finances, 1882; directeur du Service de statistique du Ministère des finances, 1900; directeur du Service de l'Inspection générale des finances, 1905; directeur de la Comptabilité au Ministère des affaires étrangères 1912; inspecteur général des finances, 1912.

1921. François SIMIAND, 1873-1935.

Ancien élève de l'École Normale Supérieure, agrégé de philosophie. Il enseigna l'histoire du travail au Collège de France, 1932-1935. Son principal ouvrage est « Le salaire, l'évolution sociale et la monnaie » (1932).

1922. Émile BOREL, 1871-1956.

Ancien élève de l'École Normale Supérieure, professeur à la Faculté des sciences de Paris, directeur scientifique de l'École Normale Supérieure puis directeur de l'Institut Henri-Poincaré. On lui doit des travaux de premier ordre relatifs au calcul infinitésimal et au calcul des probabilités. Député de l'Aveyron en 1924, ministre de la Marine en 1925. Membre de l'Académie des sciences en 1921.

1923. André LIESSE, 1854-1944.

Professeur d'économie politique à l'École spéciale d'architecture de Paris, au Conservatoire national des arts et métiers et à l'École des sciences politiques. Il a fait œuvre d'historien et écrit divers ouvrages consacrés aux financiers et économistes. Membre de l'Académie des sciences morales et politiques en 1912.

1924. Édouard GRUNER, décédé en 1933. Président honoraire.

Président honoraire du Comité central des houillères.

1924. Gaston ROULLEAU, 1874-1937.

Sous-chef des études économiques, puis directeur des Services de la comptabilité et enfin contrôleur général de la Banque de France.

1925. Charles RICHET, 1850-1935.

Docteur en médecine, agrégé de la Faculté en 1878, professeur de physiologie en 1887. Nombreux travaux sur la chaleur animale et l'utilisation des sérums. Découverte avec PORTIER du phénomène de l'anaphylaxie. Précurseur en matière d'aviation et apôtre du pacifisme. Il a abordé scientifiquement l'étude des phénomènes « supra-normaux », sous le nom de « métapsychique ». Il a publié des poésies, des drames et des romans. Membre de l'Académie de médecine en 1898, de l'Académie des sciences en 1914. Prix Nobel de médecine en 1913.

1926. John-Henri DAL-PIAZ, décédé en 1928.

Entré à la Compagnie générale transatlantique en 1888, il en devint le président du Conseil d'administration en 1920. Président du Comité central des armateurs et de l'Académie de marine.

1927. Joseph GIRARD, 1878-1955.

Ancien élève de l'École Polytechnique. Secrétaire général de la Compagnie des chemins de fer du Nord, administrateur de compagnie d'assurance. Professeur à l'Institut des finances et des assurances et à l'École libre des sciences politiques.

1928. Henry TRUCHY, 1864-1950.

Économiste, professeur aux Facultés de droit de Lyon et de Paris. Il a publié de nombreux ouvrages et dirigé la publication d'un « Traité d'économie politique ». Son cours reflète le libéralisme classique. Membre de l'Académie des sciences morales et politiques en 1922.

1929. Clément COLSON, 1853-1939.

Ancien élève de l'École Polytechnique, ingénieur des Ponts-et-Chaussées, directeur des chemins de fer au Ministère des travaux publics, professeur d'économie politique à l'École libre des sciences politiques, à l'École des Ponts-et-Chaussées et à l'École Polytechnique, vice-président

du Conseil d'État. Son traité d'économie politique marque une étape importante dans la pensée libérale française. Membre de l'Académie des sciences morales et politiques en 1910.

1930. Louis MARIN, 1871-1960.

Député (1905-1940, 1944-1951), ministre des régions libérées (1924), des pensions (1926-1928), de la santé publique (1934), ministre d'État (1934-1936, 1940). Il rejoignit le général de Gaulle à Londres. Professeur à l'École des sciences sociales, directeur de l'École d'anthropologie, président de l'Institut international d'anthropologie et de la Société d'ethnographie. Membre de l'Académie des sciences morales et politiques (1945).

1931. Georges PAULET, 1859-1936. Président honoraire.

Directeur de l'assurance et de la prévoyance sociales au Ministère du travail, puis directeur du Contrôle des assurances privées. Professeur à l'École libre des sciences politiques. Conseiller d'État.

1931. Albert AUPETIT, 1876-1943.

Docteur en droit, secrétaire général de la Banque de France. Professeur à l'École pratique des hautes études et à l'École libre des sciences politiques. Membre de l'Académie des sciences morales et politiques en 1936.

1932. Léopold DUGÉ DE BERNONVILLE, 1881-1962.

Ancien élève de l'École Polytechnique. Entré à la Statistique générale de la France en 1907, il en devint sous-directeur. Directeur général honoraire du Service national des statistiques. Professeur à l'Institut de statistique de l'Université de Paris. Il publia un cours de statistique théorique. Il étudia plus particulièrement les statistiques des salaires, des prix et du mouvement économique.

1933. Paul RAZOUS, 1870-1960.

Licencié ès sciences mathématiques et physiques, membre agrégé puis vice-président de l'Institut des actuaires français. Actuaire du contrôle des assurances privées au Ministère du travail.

1934. Richard BLOCH, 1852-1934. Président honoraire.

Ancien élève de l'École Polytechnique, ingénieur des Ponts-et-Chaussées. Chef de l'exploitation de la Compagnie des chemins de fer Paris-Orléans. Président de la Société de logements économiques pour familles nombreuses. Il a fait partie du Conseil supérieur des habitations à bon marché et du Conseil du port autonome de Bordeaux et du port de pêche de Lorient.

1934. Georges-Marie HAMON, décédé en 1943. Président honoraire.

Avocat à la Cour d'Appel de Paris. Directeur du journal « L'Assurance moderne ».

1934. Georges-Henri RISLER, décédé en 1941.

Président du Musée social, de l'Union des sociétés de crédit immobilier, de l'Alliance d'hygiène sociale, du Conseil supérieur de la natalité, de l'Alliance nationale pour l'accroissement de la population française. Il prit une part importante à l'amélioration du logement populaire et s'intéressa au sort des familles nombreuses.

1935. Edmond MICHEL, 1872-1949.

Chef de division du Crédit foncier de France, expert près le Tribunal et la Cour d'Appel de la Seine. Il a étudié les questions immobilières. Il a créé un prix décerné par la Société de statistique de Paris.

DOMAINES D'INTÉRÊT

Les domaines d'intérêt, d'après les articles publiés dans le Journal, sont les suivants.

Démographie

On note des travaux sur les sujets suivants : liaison entre variations d'indices économiques et démographiques, projection de population, application de l'analyse à l'étude des populations. On constate un développement des statistiques de morbidité et d'invalidité.

Économie

On met à part les études relatives à l'effort de guerre et aux conséquences économiques de la guerre 1914-1918. On relève, parmi les sujets traités, l'étude des crises, les indices de prix.

Théorie et méthodes statistiques

On assiste à un développement de la statistique mathématique et de ses applications : corrélation, composantes cycliques d'une série chronologique, ...

**SÉLECTION D'ARTICLES
PUBLIÉS DANS LE JOURNAL**

DÉMOGRAPHIE

- Relation entre les variations des indices économiques et le mouvement des mariages, par Henri BUNLE (Vol. 52, 1911, n° 3, 80-93).
- Contribution à l'étude des corrélations entre le bien-être économique et quelques faits de la vie démographique, par Alfredo NICEFORO (Vol. 52, 1911, n° 8-9, 322-341).
- Statistique internationale de l'invalidité (Tables d'invalidité et premiers résultats des assurances ouvrières), par Édouard FUSTER (Vol. 54, 1913, n° 8-9, 408-451).
- La statistique internationale de l'assurance contre l'invalidité, par Maurice BELLOM (Vol. 54, 1913, n° 12, 664-675; Vol. 55, 1914, n° 1, 11-27).
- Sur les méthodes de la statistique médicale. La mortalité par syphilis à Paris, par le Dr LEREDDÉ (Vol. 55, 1914, n° 7, 324-333).
- Du critérium adopté pour la définition de la population urbaine, par Paul MEURIOT (Vol. 55, 1914, n° 10, 418-430).
- Du calcul de la population par feux, par Paul MEURIOT (Vol. 57, 1916, n° 11, 455-457).
- Le recensement de l'an II, par Paul MEURIOT (Vol. 59, 1918, n° 2, 34-56; n° 3, 79-89).
- Le bilan de la tuberculose et de la syphilis en France, par le Dr LEREDDÉ (Vol. 59, 1918, n° 12, 324-332).
- Données statistiques sur la morbidité, le chômage-maladie, la mortalité, etc. pour une grande collectivité industrielle (chemins de fer PLM), par le Dr Pierre FREDET (Vol. 65, 1924, n° 1, 19-25; n° 2, 61-74).
- Étude statistique de la première dentition, par le Dr Fernand LEDÉ (Vol. 65, 1924, n° 12, 453-459. Vol. 66, 1925, n° 1, 8-18; n° 2, 43-53; n° 4, 113-122).
- La population étrangère en France et les naturalisations, par Alfred SAUVY (Vol. 68, 1927, n° 2, 60-72; n° 3, 89-97).
- Contribution à l'étude du mouvement de la population, par E. KRUMMEICH (Vol. 68, 1927, n° 4, 119-131; n° 5, 157-175, n° 6, 191-199; n° 7-8-9, 230-240).
- La population française jusqu'en 1956 : essai de prévision démographique, par Alfred SAUVY (Vol. 69, 1928, n° 12, 321-327. Vol. 70, 1929, n° 1, 8-13).
- Taux rectifiés de mortalité et de natalité, par Adolphe LANDRY (Vol. 72, 1931, n° 1, 24-29).
- La densité de la population et la mortalité, par Pierre BOURDEIX (Vol. 72, 1931, n° 4, 112-137; n° 5, 156-169).
- La génération comme unité de mesure dans les calculs sur l'hérédité, par Louis MARIN (Vol. 72, 1931, n° 5, 148-152).
- Remarque sur la durée que l'on doit attribuer à une génération (comme suite à la communication faite par Louis MARIN), par Marcel JACOB (Vol. 72, 1931, n° 11, 282-284).
- Le mouvement de dépopulation en France, par Louis BOUIS (Vol. 73, 1932, n° 6, 275-297).
- Discussion à la suite de la communication de Louis BOUIS (Vol. 73, 1932, n° 7-8-9, 315-319).
- Calculs démographiques sur la population française jusqu'en 1980, par Alfred SAUVY (Vol. 73, 1932, n° 7-8-9, 319-347).
- Analyse et prévisions démographiques, par Édouard RASTOUIN (Vol. 73, 1932, n° 10, 367-379).
- Natalité. Mortalité. Morbidité, par Augustin REY (Vol. 73, 1932, n° 1, 379-385).
- Recherches statistiques sur la détermination du sexe à la naissance, par Maurice HALBWACHS (Vol. 74, 1933, n° 5, 164-195).
- Applications de l'analyse au phénomène démographique, par Alfred J. LOTKA (Vol. 74, 1933, n° 11, 336-343).
- Sur les taux de stabilisation d'une population, par Alfred SAUVY (Vol. 75, 1934, n° 2, 51-59).
- Notes de démographie antique, par E. CAVAINAC (Vol. 76, 1935, n° 1, 4-9).
- La démographie de l'ancien Paris, par A. LANDRY (Vol. 76, 1935, n° 2, 34-45).

ÉCONOMIE

Note sur les rapports des salaires des deux sexes, par L. de PISSARGEVSKY (Vol. 52, 1911, n° 8-9, 294-321).

La valeur sociale d'un individu, par Maurice BELLOM (Vol. 52, 1911, n° 8-9, 355-361).

Le coefficient de risque professionnel de chômage, par L. de PISSARGEVSKY (Vol. 53, 1912, n° 1, 7-30).

L'influence de l'accroissement du stock monétaire sur les prix, par Lucien MARCH (Vol. 53, 1912, n° 3, 111-116).

Des rapports de la production de l'or et des index numbers de « The Economist » et de SAUERBECK, par Yves GUYOT (Vol. 53, 1912, n° 3, 130-141).

Les tempêtes de Bourse, par Alfred NEYMARCK (Vol. 54, 1913, n° 2, 53-78).

Observation et stabilisation des prix, par Lucien MARCH (Vol. 54, 1913, n° 2, 79-100).

L'établissement et l'application des indices nationaux BABSON, par Roger W. BABSON (Vol. 54, 1913, n° 5, 239-249).

Les beaux temps de Bourse, par Alfred NEYMARCK (Vol. 55, 1914, n° 3, 112-150).

La valeur sociale des individus au point de vue économique, par Eugène d'EICHTAL (Vol. 56, 1915, n° 12, 545-553).

Revenus privés et revenu national, par Eugène d'EICHTAL (Vol. 58, 1917, n° 5, 144-150).

Quelques précisions sur le calcul des revenus, par René PUPIN (Vol. 58, 1917, n° 7, 231-234).

L'influence de la population d'or sur l'activité économique de 1820 à 1913, par le Baron Charles MOURRE (Vol. 60, 1919, n° 8-9, 265-272).

Statistique des facteurs qui ont modifié le taux d'intérêt de 1869 à 1914, par le Baron Charles MOURRE (Vol. 61, 1920, n° 7-8-9, 176-194).

L'étalon monétaire, la monnaie et les prix, par Yves GUYOT (Vol. 62, 1921, n° 4, 92-111).

Les crises et leurs signes caractéristiques aux États-Unis de 1882 à 1921, par le Baron Charles MOURRE (Vol. 63, 1922, n° 1, 5-24).

Des variations de l'inégalité des revenus et du revenu moyen, par le Baron Charles MOURRE (Vol. 63, 1922, n° 7-8-9, 215-227).

Le change, phénomène naturel, par Jacques RUEFF (Vol. 64, 1923, n° 3, 101-112; n° 4, 155-164; n° 5, 196-206).

L'étude statistique du mouvement général des affaires, par Lucien MARCH (Vol. 64, 1923, n° 7-8-9, 251-281).

La prévision des crises commerciales. Application à la dépression légère de 1923 aux États-Unis, par le Baron Charles MOURRE (Vol. 65, 1924, n° 1, 26-35; n° 2, 75-82).

La valeur et les prix, par Yves GUYOT (Vol. 65, 1924, n° 4, 146-150; n° 5, 171-182; n° 6, 219-233).

Les indices du mouvement général des prix en France, par L. DUGÉ de BERNONVILLE (Vol. 65, 1924, n° 5, 182-187; n° 6, 234-245; n° 7-8-9, 264-278).

L'ajustement du change aux prix intérieurs, par le Baron Charles MOURRE (Vol. 65, 1924, n° 10, 364-371; n° 11, 403-408).

Sur une théorie de l'inflation, par Jacques RUEFF (Vol. 66, 1925, n° 3, 83-108).

F.Y. EDGEWORTH et les indices des mouvements des prix, par Lucien MARCH (Vol. 68, 1927, n° 1, 261-266).

Les lois économiques et la guerre mondiale, par C. COLSON (Vol. 69, 1928, n° 7-8-9, 249-257).

Les méthodes récentes de prévision des crises aux États-Unis, par le Baron Charles MOURRE (Vol. 69, 1928, n° 10, 269-286).

La courbe des revenus, par le Baron Charles MOURRE (Vol. 70, 1929, n° 10, 285-300).

Du rôle de la statistique en ce qui concerne l'assurance des accidents d'automobile, par L. de RIEDMATTEN (Vol. 72, 1931, n° 6, 196-217).

La technique de l'assurance et la distribution du crédit pour les banques, par Charles PENGLAOU (Vol. 75, 1934, n° 34, 99-132).

Observations de P. CABOUÉ sur la communication de C. PENGLAOU (Vol. 75, 1934, n° 5, 151-152).

De la comptabilité et de la statistique dans l'étude des crises. Application à la situation actuelle, par E. LHOSTE (Vol. 76, 1935, n° 6, 189-204).

Le contrôle budgétaire. Essai de statistique appliquée à la gestion des entreprises, par C. PENGLAOU (Vol. 76, 1935, n° 7-8-9, 232-250).

THÉORIE ET MÉTHODES STATISTIQUES

La théorie statistique et la logique formelle à propos de l'« introduction » de M. YULE, par Lucien MARCH (Vol. 52, 1911, n° 10, 416-426).

Sur la théorie des variations statistiques. Indices de dépendance et de corrélation, par Filippo VIRGILII (Vol. 53, 1912, n° 1, 31-42).

La grammaire de la science, extraits de la traduction du livre de Karl PEARSON par Lucien MARCH (Vol. 53, 1912, n° 4, 196-214).

De la méthode statistique dans les sciences expérimentales, par Charles RICHET (Vol. 57, 1916, n° 12, 466-473).

Différences et corrélation en statistique, par Lucien MARCH (Vol. 69, 1928, n° 2, 38-63).

Le problème de la recherche des composantes cycliques d'un phénomène (Vol. 71, 1930, n° 10, 217-282).

Les principales sources de documentation statistique, par Jean CAUMARTIN (Vol. 75, 1934, n° 11, 271-299).

Exposé des principes de la statistique mathématique. Considérations générales, par R. RISSER (Vol. 76, 1935, n° 10, 281-318).

ORGANISATION DE LA STATISTIQUE

Notre sur la Société de statistique de Paris en 1870-1871, par Paul MEURIOT (Vol. 56, 1915, n° 1, 13-14) ¹.

La statistique et l'organisation de la présidence du Conseil des ministres, par Émile BOREL (Vol. 61, 1920, n° 1, 9-13).

Le service d'observation des prix, par Michel HUBER (Vol. 67, 1926, n° 12, 411-426. Vol. 68, 1927, n° 1, 10-25).

DIVERS

Napoléon statisticien, par A. de FOVILLE (Vol. 52, 1911, n° 12, 511-516).

La population et les lois électorales en France de 1789 à nos jours, par Paul MEURIOT (Vol. 57, 1916, n° 5, 157-179; n° 6, 221-233; n° 7, 298-306; n° 8-9, 324-371).

Les mots usuels. Leur nombre et leur fréquence, par J.-B. ESTOUP (Vol. 58, 1917, n° 4, 137-140).

Les noms révolutionnaires, par Paul MEURIOT (Vol. 59, 1918, n° 6, 204-208).

Le baccalauréat. Son évolution historique et statistique des origines (1808) à nos jours, par Paul MEURIOT (Vol. 60, 1919, n° 1, 8-35; n° 2, 67-89).

(Documents rassemblés et présentés par Paul DAMIANI, secrétaire général des Sociétés de statistique).

1. Il est indiqué, dans cet article, que c'est le Conseil d'État qui n'avait pas accepté la substitution du terme « Société de statistique de France » à celui de « Société de statistique de Paris » lors de la modification des statuts de la Société en 1872.